

# **LE MOUVEMENT JOVIALISTE**

**PETIT MANIFESTE**



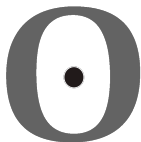
**André Moreau**



# LE MOUVEMENT JOVIALISTE

PETIT MANIFESTE

ANDRÉ MOREAU



Éditions  
**Point-Zéro**

© 2009 Éditions Point Zéro

Bibliothèque et Archives Nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

**Moreau, André**

**Le Mouvement Jovialiste**

Conception, graphisme, illustration : Nicolas Lehoux

ISBN n° 978-2-923541-13-6

Éditions Point Zéro  
Montréal (Québec)  
[www.editionspointzero.com](http://www.editionspointzero.com)

Les opinions exprimées dans ce livre n'engagent que l'auteur et ne reflètent pas nécessairement le point de vue de l'éditeur.

Tous droits réservés pour tous pays.

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Jovial vient du latin JOVIS (Jupiter) et signifie en langage ésotérique **REPLI DE L'ABSOLU**. Tout le monde connaît la signification populaire du mot JOVIAL qui veut dire **AIMANT LA VIE**. C'est du souci de répandre l'esprit de la fête qu'est né le **MOUVEMENT JOVIALISTE**. Tous ceux qui s'appliqueront à cette tâche s'appelleront les **JOVIALISTES** et leur jour sera le **JEUDI**" le jour de Jupiter. Ils choisiront comme emblème la **ROSE**, symbole de leur **OUVERTURE**, et l'opposeront à la **CROIX**, symbole antique du sacrifice et de la douleur. Sur la rose, l'**ÉPÉE D'OR** signifie la **CONQUÊTE INTÉRIEURE** et représente l'assurance que ouverture sera maintenue.

Le MOUVEMENT JOVIALISTE n'est pas par essence un mouvement politique. Son but est d'inciter le monde entier à être JOVIAL. Un jour, les JOVIALISTES seront très nombreux et envahiront les villages et les villes de la terre au nom de leur idéal pacifique. Le MOUVEMENT JOVIALISTE est un mouvement qui frappe. Comme Jupiter tonnant, il foudroie. C'est pourquoi son développement sera rapide et durable. Il marquera profondément notre époque parce qu'il est destiné à rassembler toutes les énergies qui peuvent servir au bien.

Les JOVIALISTES se réuniront de préférence autour d'une table bien garnie, car on ne se réjouit pas l'estomac vide, ou encore dans un lieu de liesse où chacun sera libre d'exprimer son opinion, l'un n'empêchant pas l'autre. Partout où ils se produiront, ils donneront le spectacle de la bonne humeur, de la joie et de la sérénité. Leurs réunions seront joviales; leurs propos, leur conduite, leur pensée, se-

ront marqués par la jovialité. Partout, ils exhiberont leur jovial sourire comme un habit de lumière. Ils se déplaceront par groupes pour aller d'une ville à l'autre et tout ce qu'ils entreprendront sera caractérisé par le souci du bien-être collectif. Ils renonceront à soutenir que l'amour est la plus haute vertu et considèreront le bonheur comme le principe premier de la vie en ce monde, le bonheur ne pouvant qu'impliquer l'amour, mais l'amour n'impliquant par toujours le bonheur.

Certains diront que le MOUVEMENT JOVIALISTE est un mouvement philosophique. Ils n'auront pas tout à fait tort, bien que le caractère hermétique de la philosophie y sera atténué à un tel point que les philosophes ne s'y reconnaîtront plus. D'autres diront que c'est un mouvement religieux. Ils ne se tromperont pas beaucoup non plus, si par religion on entend une "expérience d'ouverture" et si par ouverture on entend "une dimension essentiellement orientée à

l'être de l'homme". Mais fondamentalement, le MOUVEMENT JOVIALISTE incarnera le désir commun à tous les hommes de se rattacher à une valeur sûre au moment où les dogmes et les églises s'écroulent. Nous entrons dans une époque semblable à celle qui a présidé à la chute de l'empire romain, sauf qu'ici, c'est à la ruine de la civilisation occidentale que nous allons assister. Les anciens maîtres de l'univers disparaissent tour à tour. Les vieilles autorités sont obligées de se retirer. Le peuple refuse le culte des sauveurs professionnels. Chaque être humain veut devenir son propre médiateur et accomplir seul ce qu'auparavant d'autres faisaient pour lui. Aujourd'hui chaque homme revendique pour lui-même une part de liberté plus grande et veut s'affirmer comme une source de droit pour les expériences qu'il éprouve. Eh bien! au moment même où l'homme veut reprendre en main son destin et piétiner les autorités qui lui enlevèrent sa liberté, le MOUVEMENT JOVIALISTE n'a d'au-



tre but que d'éclairer sa conduite en l'encourageant à se libérer dans la joie suprême de la communion à l'être. Le MOUVEMENT JOVIALISTE est là pour lui rappeler que le salut viendra de l'Occident et que c'est chez nous que naîtra la lumière. L'Ouest éclairera l'Est comme jamais il ne fut. Une clarté plus grande que celle du jour se portera à la rencontre du soleil. Et cette clarté est en nous comme un aspect de nous-mêmes. Nous possédons en nous quelque chose, le Soi lumineux, une énergie cosmique dont notre être est l'expression toute entière. Le temps est venu de donner un visage à nos rêves.

Le MOUVEMENT JOVIALISTE est un mouvement essentiellement pacifique. Son but est de stimuler les gens à s'accomplir sur le plan humain en leur donnant la foi en l'impossible. Si vous allez dans les assemblées jovialistes, vous entendrez retentir à plusieurs reprises le cri: Réjouissez-vous! Mais la jouissance ainsi prônée

est une jouissance forte, enivrante, énorme. Chaque fois que le cri retentit, il faudrait pouvoir mourir de joie, éprouver une joie si exaltante que les murs s'écrouleraient et les pierres du chemin se mettraient à chanter. Et pourquoi une si grande joie? Parce que nous sommes le lieu d'une révélation privilégiée de notre être profond, cela même que nos ancêtres appelaient Dieu dans leur ignorance. Le MOUVEMENT JOVIALISTE est un mouvement joyeux qui prône la satisfaction de tous les besoins fondamentalement bons en encourageant la jouissance de tous les plaisirs, ceux de la table comme ceux de l'amour, ceux du réveil comme ceux du sommeil. C'est un mouvement qui incite à expérimenter toutes les joies, toutes les délectations, toutes les voluptés, qu'elles soient sensuelles, passionnelles, intellectuelles ou spirituelles. C'est un mouvement qui recommande à tous ses membres d'être heureux, de ne plus se contenir de bonheur à force d'éprouver cette joie exubérante qui

résulte du contact avec l'Absolu. Il favorise par le fait même toutes les formes d'orgasmes, des plus radicalement génitales aux plus profondément spirituelles. Il encourage ceux qui ne savent pas jouir et leur montre le chemin de la sainteté à travers la délectation, car ce n'est pas par des sacrifices qu'on accomplit son salut, mais par la satisfaction intégrale de tous les désirs. Il demande à ses membres de contempler le plus souvent possible la beauté, quelle qu'elle soit, où qu'elle soit, quelque difficile qu'il soit de l'atteindre. Il montre le chemin de l'extase à travers toutes les circonstances de la vie. Un tel mouvement ne peut rencontrer d'embûches véritables. C'est l'énergie cosmique qui lui sert de véhicule, car, on l'a bien deviné, toutes ces formes de jouissances n'ont de sens que si elles sont finalisées par la réalisation en chacun de nous de cette énergie maîtresse de l'univers. Ce n'est donc pas un simple plaisir épicurien que prône le MOUVEMENT JOVIALISTE. Mais ce n'est pas non plus

une joie douloureuse comme celle du christianisme. C'est un grand bonheur humain profond et durable.

Pour la première fois, une véritable politique du sourire va être instaurée au niveau d'un groupement humain. Partout on reconnaîtra les jovialistes à leur sourire. Ils ne pourront pas le dissimuler. Leur joie sera trop évidente. Chaque instant sera pour eux une source exquise de délectation. Ce qui importe avant tout, c'est de communier à la Force de l'univers, de rencontrer ce rêve personnifié de bonheur infini et d'amour total. Quelque chose existe, quelque chose de plus grand que Krishna, que Bouddha, que le Christ. Cette chose-là sommeille en nous. Il faut la réveiller, comprendre, agir, tout tenter pour en devenir l'expression adéquate. Cette chose-là, c'est notre être profond, la source du sacré. Celui qui a trouvé son être a tout trouvé. Il ne lui reste qu'à prendre conscience, qu'à réaliser l'ampleur de ce qu'il vient de trouver. Tout homme

doit se tourner vers lui-même pour essayer de saisir cette chose-là. Les JOVIALISTES exprimeront partout cette conviction. Le principe de leur doctrine est d'une simplicité déconcertante. Par la jovialité, ils seront "remplis de Dieu", ce qui signifie en langage moderne, "conscients de la plénitude infinie de leur être". L'idée fondamentale est d'être plein de ce qui remplit essentiellement. Chaque geste, chaque parole, chaque pensée portera la marque de cette plénitude. Les temps sont venus de nous réjouir au-delà de toutes limites. Aucun malheur, aucune douleur, aucun présage ne pourra jamais rien contre la jovialité. Il n'arrive à un homme que ce qui lui ressemble. S'il est disposé intérieurement à éprouver du bonheur, si son être est harmonie, équilibre, réconciliation, comment pourrait-il lui arriver quelque chose de fâcheux. S'il porte en lui la plus grande force de l'univers, comment pourrait-il être sans un recours. Or, nous vivons, nous respirons, nous marchons dans cette chose-là. Il

suffit de croire, d'espérer l'impossible, de dépasser l'attente pour comprendre que cette chose est déjà là, comme une présence confiante et inébranlable.

S'il vous arrive d'être contrariés, réjouissez-vous, car il est bon que vous soyez contrariés. S'il vous arrive de faire le mal, n'ayez crainte, car le mal sert autant que le bien. Vous ne pouvez vous éloigner de ce rêve de bonheur infini qui s'applique sans cesse à s'incarner dans la réalité. Si vous vous trompez, vous êtes sublimes. Si vous trébuchez, vous êtes merveilleux. Comment pourriez-vous errer puisque tout est arrivé. Tout pas est un pas dans la bonne direction. Même lorsque vous tournez le dos à l'essentiel, vous vous en rapprochez. Un bon Jovialiste n'est jamais seul. En chaque homme est tout l'homme. En chaque homme est l'être. Et l'être c'est vous, sans souillure, dans votre pureté originelle. Vous êtes nés une première fois pour rendre témoignage. C'est la naissance selon la chair. Vous naîtrez une se-

conde fois en prenant conscience de vous-mêmes. C'est la naissance selon l'esprit. Quand vous mourrez, vous naîtrez une troisième fois, car la mort est une mise en nativité. C'est la naissance à l'être. Cette naissance accomplit votre réalisation totale. Dès que vous possédez la jovialité, vous êtes immortels. On ne naît pas immortel, on le devient. Et tous les Jovialistes connaîtront le sentiment de n'avoir pas de fin. C'est ce qui caractérise le mouvement: l'idée d'une expansion illimitée de notre personnalité intérieure.

Être Jovialiste, c'est prendre conscience que notre être est si vaste que le ciel et la terre ne peuvent le contenir. Tout homme a tôt ou tard ce sentiment dans ses rêves. Nous voulons travailler à le rendre réel. Pour le rendre réel, il faudra accepter les conséquences inévitables d'une éventuelle prise de conscience de ce genre. Nous n'avons aucune idée de ce qui peut se produire dans les rues d'une

grande ville lorsque toute une population se précipite dehors pour exprimer sa joie, son exultation, son délire, car nous sommes habitués à voir la population descendre dans la rue pour manifester son mécontentement. Le jour où ces choses se produiront, beaucoup de choses apparaîtront de façon évidente à plusieurs. Les Jovialistes commenceront par se réunir par petits groupes, toujours le Jeudi. Ils mangeront, ils boiront, ils seront joyeux. Ils proclameront que quelque chose est en train de changer. Puis, il y aura de nouveaux adhérents au MOUVEMENT JOVIALISTE. Les petits groupes deviendront de grands groupes. Les petits restaurants où ils se réunissaient seront remplacés par de grands hôtels. Les petites salles de méditation deviendront d'immenses amphithéâtres publics. Mais toujours l'action prendra place le Jeudi. Puis, des déplacements de plus en plus fréquents auront lieu. Lorsqu'une petite ville de campagne verra arriver 20,000 Jovialistes, sa fortune sera assurée. Quand



ils seront 100,000, il faudra penser à trouver une place pour les mettre tous. Alors se dresseront dans la plaine des tentes et des roulottes par milliers. Des trains entiers de victuailles et de liqueurs douces devront être acheminés vers les lieux où ils se trouveront. Il y aura un jour des réunions de 500,000 Jovialistes. Il faudra alors la collaboration du gouvernement pour assurer la sécurité de cette foule pacifique qui se déplacera avec le sourire en donnant des roses à ceux qu'elle cotoie. Lorsqu'un million de Jovialistes arriveront au Québec venant de tous les coins de l'Amérique, ce jour-là, ce sera un Jeudi, la vie sera arrêtée à Montréal. Les rues et les trottoirs seront tellement encombrés qu'il faudra établir des sens uniques pour les piétons. La circulation automobile sera impossible. Les usines, les bureaux, les écoles seront fermés. Tout le monde saura que désormais, il faudra honorer le Jeudi. Et le Jeudi succèdera au dimanche comme premier jour de la semaine. Il faudra lutter avec fermeté,

cependant, pour imposer le Jeudi, convaincre les unions, combattre les patrons, faire des pressions sur le gouvernement, occuper des villes. Lorsque nous aurons changé le calendrier, nous aurons commencé à changer le monde. Le jeudi deviendra le signe de notre mutation intérieure et de notre capacité de faire respecter nos vues. C'est à ce signe que l'on reconnaîtra les villes qui seront jovialistes et qu'on les distinguera de celles qui ne le seront pas. Car, tous ne seront pas d'accord avec un tel changement. Il y aura des résistances. Celles de l'Eglise catholique et d'une certaine partie de la Finance ne seront pas les moindres. Mais, tôt ou tard, le monde entier devra se rendre à l'évidence qu'il existe une civilisation jovialiste, une culture jovialiste, une philosophie jovialiste, et qu'une telle vision du monde repose sur l'élimination de l'angoisse, de la douleur, du châtiment, de l'expiation, du sacrifice. Toute violence sera interdite, même si pour faire respecter la paix il faut combattre les violents avec du gaz hi-

larant ou par tout autre produit capable de détendre et de rendre heureux. Le MOUVEMENT JOVIALISTE prône l'élimination de la torture et de la guerre. Tout ce qui fait souffrir l'homme doit disparaître. L'homme doit pouvoir se consacrer à son bonheur et à son plaisir sans craindre quelques sévices causés par l'ignorance ou la méchanceté. Il importe de préserver nos droits les plus précieux : la liberté, le bonheur, la joie, et l'amour dans la mesure où l'amour est une passion qui réjouit et non une passion qui fait souffrir. L'amour souffrant doit être banni. C'est au nom de l'amour souffrant qu'on a déjà essayé de changer le monde sans succès. Il faut prendre aujourd'hui des moyens beaucoup plus efficaces. En effet, comment une émotion individuelle inapte à devenir une passion collective serait-elle apte à changer quelque chose ici-bas. Il faut un idéal dynamique, un mythe moteur, opérationnel, et cet idéal, ce rêve plus réel que le réel, c'est le bonheur vécu comme une dimension de ren-

contre avec l'Absolu. C'est au nom du bonheur que désormais nous lutterons. Partout, il faudra communiquer cette vision du monde à ceux qui désirent être instruits du MOUVEMENT JOVIALISTE.

Le MOUVEMENT JOVIALISTE n'est pas un mouvement régional, ni un mouvement national, ni même un mouvement continental, c'est un mouvement international. Il s'adresse à tous les hommes de bonne volonté sans distinction de race, de classe, de couleur ou de conviction religieuse. Il est à la fois un mouvement populaire et un mouvement intellectuel. Chacun comprendra ce qu'il peut et il y aura quelque chose à comprendre pour tout le monde. Certains verront dans le MOUVEMENT JOVIALISTE un enseignement philosophique, voire même religieux. D'autres voudront rattacher le mouvement à un mouvement de libération des consciences devant la sexualité ou l'affectivité. Il s'en trouvera pour dire qu'un tel mouvement a

beaucoup d'analogie avec l'hindouisme ou encore avec le christianisme des premiers temps de l'Eglise. Par contre, le désir des Jovialistes de supprimer toute hiérarchie dans le mouvement donnera peut-être à penser au socialisme dans certains milieux. Mais ce ne sont là que des étiquettes sans valeur. Fondamentalement, ce qui caractérisera les Jovialistes, ce sera leur désir d'implanter partout une atmosphère de réjouissance et de liesse. C'est la plus agréable des obligations que d'inciter les gens au bonheur. Quand les gens sont heureux, ils ne pensent pas au mal, à la destruction, à la violence, ou à la matière. Ils ne songent qu'à un moyen de communiquer leur bonheur pacifiquement. Il n'y a donc rien à redouter des Jovialistes. Ils cherchent à tirer le maximum de profit de la vie et soutiennent toute doctrine visant à augmenter le bonheur de l'homme. Ce sont des gens ouverts dont l'action s'exprime par un état de recherche perpétuelle des conditions les meilleures de l'existen-

ce. Ils s'entraident mutuellement et maintiennent leur esprit en éveil de façon à avoir une conscience plus éclairée d'eux-mêmes, d'autrui, de leur environnement et des ressources de leur milieu. Ils s'échangent des informations concernant les dernières découvertes médicales, scientifiques, technologiques, permettant de rendre la vie plus agréable, la liberté plus créatrice, la sexualité plus humaine. A tout instant, tous les Jovialistes doivent être prêts à défendre leur vision du monde. Leur arme favorite sera la douceur. Evidemment, cela doit s'entendre en un sens bien particulier. Prenons un exemple. Rien n'est plus doux que la neige. Un pouce de neige est considéré comme très agréable. Mais trois pieds de neige représentent une catastrophe de douceur. C'est en ce sens que les Jovialistes seront doux. Leurs ennemis, et ils en auront (tous ceux qui ont horreur de la vie, tous ceux qui aiment souffrir, qui s'autodétruisent, qui ne s'acceptent pas, qui sont inhibés, pour qui la vie est un

enfer) s'épuiseront devant leur douceur et capituleront devant leur ténacité. Il ne faut pas s'étonner qu'il puisse exister des gens qui voudront combattre les Jovialistes. Un grand nombre d'individus sont littéralement incapables de jouir de la vie. Ils croient que le plaisir sous toutes ses formes est mauvais. Aussi, quand ils jouissent, ils se sentent coupables d'être si heureux. D'autres considèrent qu'ils ne peuvent jouir s'ils ne méritent pas d'abord leur plaisir. Alors, ils se tuent au travail, font des sacrifices, se punissent eux-mêmes en prévision du plaisir qu'ils vont éprouver, comme si le plaisir était source de déséquilibre et qu'il fallait lui trouver une compensation en douleur. C'est seulement ainsi qu'ils s'accordent la permission de jouir de la vie et de prendre des vacances. Cette race d'individus s'oppose aux bienfaits de la vie et s'applique à détruire à l'avance toute possibilité de jouissance. Ce sont des êtres anti-orgasmiques et les Jovialistes ont pour mission de les empêcher de nuire

en leur opposant la douceur persuasive et insinuante de ceux qui savent. Or, il y a peu de choses à savoir pour être un Jovialiste. Il suffit de comprendre qu'il est indispensable pour un être humain de vouloir son propre bien. Une telle considération peut sembler absurde à plus d'un point de vue. En effet, qui ne se soucie pas de son être? N'est-ce pas là poser une option dépourvue de profondeur? Certes non! On n'a pas idée du nombre d'individus qui cherchent à se rendre malheureux à tout prix, par ignorance ou par vice, qui se morfondent en proie à une perpétuelle angoisse, qui refusent de faire confiance à l'avenir, qui évitent tout ce qui pourrait leur apporter la chance. On dirait qu'ils sont allergiques au bonheur. Ceux-là doivent être instruits. Le MOUVEMENT JOVIALISTE se déclare prêt à leur construire un programme de plaisirs, de jouissances et d'extases. Ces individus, évidemment, auront besoin d'une longue réhabilitation et d'un recyclage complet en ce qui concerne leur façon



d'utiliser leur libido. Il faudra leur réapprendre à boire, à manger, à dormir, à faire l'amour, à méditer, à lire, à prendre des initiatives, à aimer la vie, à contempler, à partir en extase, à vitupérer de joie et de délectation. On ne peut pas s'attendre de leur part à des changements radicaux et subits. Mais peut-être y aura-t-il parmi eux des convertis dont les réalisations seront surprenantes. De ceux-là, il faudra pouvoir tout supporter, car leur gratitude ne connaîtra pas de bornes. Ce sera pour eux comme une nouvelle naissance. Nous leur demanderons d'offrir des roses au mouvement en signe de libération intérieure. Ces roses serviront à embaumer l'atmosphère de cordialité qui règnera au cours des festins et des assemblées organisés par le mouvement.

Tous les Jovialistes devront acquérir l'habitude d'offrir des roses en toutes circonstances susceptibles de créer une atmosphère de liesse autour d'eux. Ils offriront des roses à leurs

parents qu'ils honoreront d'une façon toute particulière, à leurs amis, aux gens qu'ils visiteront, pour célébrer les anniversaires, les naissances, les mariages, les enterrements. Au tout début, on s'étonnera de voir les Jovialistes acheter des roses. On s'étonnera surtout de voir qu'ils les achètent le Jeudi de préférence à tout autre jour dans la semaine. Les fleuristes prendront vite l'habitude d'avoir des roses le jeudi. Mais, ils en manqueront vite également. Lorsque nous ferons nos réunions ou nos voyages, il y aura finalement une disette de roses. Chaque Jovialiste essaiera d'apporter au moins une rose avec lui. Si nous sommes 20,000, il faudra 20,000 roses. Si nous sommes 200,000, il faudra 200,000 roses. Quand nous serons des millions, c'est un train entier de roses que vous verrez arriver des Etats-Unis pour satisfaire à la demande des Jovialistes. Un jour, quand nous entrerons dans les villes jovialistes, il y aura tant de roses dans les rues où nous passerons que nous en aurons jusqu'au

genou. Nous répandrons derrière nous une odeur embaumée et non une odeur de charnier comme ceux qui préfèrent la fumée des sacrifices aux joies orgasmiques des festins.

Le but de telles manifestations est de frapper l'imagination populaire. On comprendra peu à peu que quelque chose est en train de changer dans le monde où nous vivons. Au début, nous serons quelques milliers. Puis, nous deviendrons des centaines de milliers, et ensuite, des millions. Un mouvement qui répand le culte du plaisir, de la joie, du bonheur, de la contemplation et de l'extase ne peut que grandir. Le MOUVEMENT JOVIALISTE veut répandre sur terre une si grande félicité qu'on croira le paradis descendu ici-bas. On ne cherchera plus alors dans l'au-delà une raison pour mourir ou pour s'offrir en sacrifice. On refusera de fuir vers un monde meilleur, car le monde dans lequel nous vivons sera devenu le meilleur des mondes, non pas meilleur en techniques, en sciences et en automatisme, mais meilleur

en bonté morale, en pureté, et en bonheur. Il ne faut pas craindre de s'exprimer à ce sujet. Il faudra respecter ceux qui prient Dieu comme ceux qui ont renoncé à croire en un Dieu. Il faudra considérer tout être humain comme un être béni, car fondamentalement, tout homme croit en un principe premier et il importe peu qu'il l'appelle Dieu ou Etre, Absolu ou Monde, Nirvana ou Histoire. Ce qui devra surtout retenir notre attention, c'est la possibilité d'avoir des expériences enveloppantes et multiples capables de nous permettre de réaliser notre plus haut degré de perfection. Nous ne sommes ni laids, ni tristes, ni faibles, mais beaux, joyeux et puissants. Nous ne vivons pas dans une vallée de larmes, mais au coeur d'un royaume habité par l'énergie maîtresse de l'univers. Nous n'avons pas à mériter le bonheur que nous éprouvons, car le bonheur comme le plaisir est gratuit et rien ni personne ne s'oppose à ce que nous jouissions excepté nous-mêmes. C'est la raison pour

laquelle nous devons vivre dans une atmosphère de liesse perpétuelle. Certains se répandront en chants et en prières. Il faudra les laisser faire. D'autres s'enfermeront dans le silence pour méditer. Il faudra les aider à faire ce qu'ils aiment en gardant le silence. Chaque homme a sa façon de rendre grâce. Nul ne peut enseigner aux autres comment ils doivent se recueillir ou se réjouir à moins qu'ils avouent eux-mêmes être tout à fait incapables d'y parvenir. Alors, il faudra employer toute son énergie à lutter contre leur inclination à rejeter le bonheur en leur suggérant des façons nouvelles et originales d'être heureux. Tout signe de bonne volonté de leur part sera accueilli comme une grande victoire. Mais, s'ils s'opposent violemment à leur propre perfectionnement en essayant de nuire au MOUVEMENT JOVIALISTE, il faudra les empêcher de nuire en leur suggérant fortement l'idée de fuir les lieux où sont les Jovialistes. Tous les Jovialistes seront détendus et décontractés. Pour adhé-

rer au mouvement, il faut être jovial et aimer la vie. Tous les animaux seront considérés comme joviaux au point de départ, car ils sont innocents et naturels. Les enfants et les fous seront considérés comme particulièrement joviaux, parce que vivant dans le monde de l'immédiateté et de la foi. Tous les êtres humains et les femmes en particulier seront considérés comme joviaux dans la mesure où ils manifesteront une inclination naturelle non démentie pour le plaisir et l'orgasme, la joie et l'euphorie, l'imagination et la liberté. Pourquoi surtout les femmes? Parce que les femmes ont une aptitude particulière à vivre à proximité de leur être. Et cela nous amène à envisager maintenant ces deux notions: la femme et l'être.

Le MOUVEMENT JOVIALISTE est ouvert à tout le monde. Mais, il accorde une place un peu spéciale aux femmes, car ce sont les femmes qui préparent aujourd'hui le monde de demain. Les femmes représentent

dans notre société un potentiel qui n'a jamais été exploité au sens le plus noble du mot. Les femmes ont été mises de côté et les hommes se sont peu souciés de les laisser être. Ils préféreraient se servir de la femme pour construire une société essentiellement masculine. Mais, la femme ne l'entend plus ainsi. Elle veut maintenant acquérir son autonomie. C'est ici que le MOUVEMENT JOVIALISTE entre en jeu.

Tout bon Jovialiste doit rechercher la compagnie des femmes, car les femmes sont la voie, la vérité, la vie. La voie, parce que sans elles l'avenir est fermé à l'homme. La vérité, parce qu'étant plus proches de leur être, elles peuvent mieux se connaître. La vie, parce qu'elles la donnent, mais aussi, et de plus en plus, parce qu'elles peuvent la retenir. La femme est une anticipation de la béatitude. En elle s'incarnent les choses les plus belles sur la terre. Elle est source de plaisir, de délectation, d'amour, de bonheur, de fécondité et de rêve. Celui qui n'a jamais

rêvé aux femmes est un être incomplet. La femme est un espoir en ce monde. Sans elle, la civilisation pourrait s'écrouler. C'est elle qui porte sur ses épaules le destin du monde. Elle est l'inspiratrice. Elle annonce les temps nouveaux. Elle est la médiatrice. Elle intercède sans cesse pour nous auprès de la société. Elle est la révélatrice de l'homme, car l'homme ne se trouve lui-même que devant la femme qui lui renvoie son image. Le pouvoir de la femme est grand. Nul ne peut réussir sans la femme. C'est pourquoi les Jovialistes feraient mieux d'estimer et d'apporter leur appui aux femmes dans leurs revendications légitimes. Nos yeux doivent être tournés vers les femmes en tous temps et en tous lieux. D'après une tradition fort ancienne, Bouddha lui-même aurait dit à ses disciples: "Soyez toujours en pensée parmi les femmes". En effet, les femmes favorisent la méditation en répandant autour d'elles une atmosphère de paix et de calme. Elles peuvent beaucoup en ce monde. Mais, el-



les doivent retrouver le sens originel de leur fécondité. La femme ne doit plus être la victime des conceptions biologiques de la fécondité. Sa fécondité est une fécondité cosmique. Elle est orientée, non surtout à la vie, mais à l'être, l'ultime réservoir de réalité subsistante. Or, en faisant de la femme une mère au sens biologique, notre civilisation l'a dépouillée de sa personnalité profonde. Nous en sommes venus à considérer toutes les mères comme des vierges, car la maternité biologique a presque totalement dégénitalisé le rôle de la femme en lui retirant sa valeur érotique. C'est pourquoi, au mythe de la vierge-mère, nous devons substituer celui de la maîtresse-mère. Sans doute nous objectera-t-on que c'est là remplacer un mythe par un autre mythe. Mais nous répondrons en disant que la nature même du mythe est de faire vivre et que les symboles ont toujours été plus forts en ce monde que la réalité elle-même. Il est temps que la femme se réveille. Nous y contribuerons tous, hommes et fem-

mes, en devenant joviaux. Pour cela, il suffira de cultiver le bonheur. Un homme heureux est un homme jovial.

Si la femme représente quelqu'un de si important pour les Jovialistes, c'est parce qu'elle nous fournit un modèle remarquable de développement sur un plan très particulier bien que très fondamental: l'ETRE. Il serait bon ici de ne jamais perdre de vue quelques notions précises à ce sujet. Tout homme est. Le sentiment de son être est un sentiment profond et constant. Cependant, la signification de son être lui échappe souvent. C'est pourquoi tout progrès réalisable doit se faire à travers la découverte de son être. Découvrir son être signifie s'assumer en totalité en prenant l'entière responsabilité de ses actes. Or, si nous avons à découvrir notre être, c'est précisément parce que nous vivons à distance de nous-mêmes. L'homme est pour lui-même l'être le plus lointain. En nous rapprochant de notre être, nous nous trouvons à nous rapprocher

de ce qui constitue l'essentiel de notre personnalité. Ainsi, toute personne réconciliée avec son être représente une personne équilibrée et sécurisée. Car celui qui a trouvé son être, ayant trouvé l'essentiel, a tout trouvé. Il faut comprendre ici que notre être n'est rien d'autre que nous-mêmes, mais qu'ayant opéré une dichotomie entre notre Moi psychologique et notre Moi profond, nous considérons notre être comme une dimension oubliée dont nous avons à réapprendre la signification. Or, précisément, dans la mesure où nous cherchons ce que nous sommes, ce que nous sommes nous apparaît alors comme un idéal à découvrir, comme un Absolu à enfanter et à laisser être. C'est pourquoi, jusqu'à un certain point, quand nous cherchons notre être, c'est plutôt notre être qui se cherche à travers nous, car notre être n'est pas une simple conception statique de nous-mêmes, il est un dynamisme intérieur profondément intégré. L'être n'est donc pas quelque chose d'abstrait et d'immobile; il représente

une conviction, un progrès, un calcul, une conquête de soi-même, un apprentissage de nos ressources profondes. L'être finalement n'est rien d'identifiable sur le plan des réalités. Il constitue une hypnose du Moi subjugué par son propre magnétisme psychique et charnel. L'être est un mystère sacré que nous accomplissons à travers la réalisation de nous-mêmes. Et cette réalisation se fait moyennant des expériences de joie, de plaisir, d'extase répétées et sans cesse approfondies.

Chaque Jovialiste doit être engagé dans la recherche de son être. A l'image des femmes qui s'assument intuitivement et spontanément, il doit resplendir de la joie intérieure de se trouver et de découvrir en même temps le secret de l'univers. Qu'on ne se méprenne pas, cependant, sur la véritable portée du MOUVEMENT JOVIALISTE. Il ne constitue pas une sorte d'utopie simpliste et sans profondeur. Il représente une aspiration humaine, car c'est naturellement que

nous sommes portés à être joviaux et non en vertu d'une contrainte que notre cerveau exerce sur notre comportement. C'est pourquoi il fait appel à l'être de chaque individu en espérant voir s'accomplir en ses membres le dépassement souhaité. Le MOUVEMENT JOVIALISTE repose sur une exigence de vie. Les Jovialistes ont une joie à partager, des expériences de plaisir à se communiquer entre eux, une conviction à répandre. Ils vont donc s'organiser spontanément de façon à faciliter leurs rapports. C'est pourquoi le mouvement est voué à se prolonger vers la gastronomie, l'hôtellerie, les services de voyage, l'accommodation, des visiteurs, l'interprétation des langues, l'organisation des congrès, des teach-in, des manifestations, le sport, les activités de loisir, la publicité, l'enseignement, l'importation et l'exportation. Et tout cela, en vue d'apporter à tous les Jovialistes une expérience de vie profonde et durable, pratique et économique. Le MOUVEMENT JOVIALISTE appar-

tient à tous les Jovialistes. Ils sont en droit d'y trouver agrément, confort, entraide, sécurité, amour, bonheur et paix. Rien n'est impossible pour le mouvement. Il se spécialise dans la réalisation des projets les plus audacieux. Si 5,000 jovialistes décident qu'il serait bon pour eux de se retrouver à Miami pour Pâques ou Noël, il serait tout à fait vraisemblable de penser qu'ils pourraient nolisier 40 avions, réserver cinq hôtels et faire mettre à leur disposition le service de limousines le plus considérable de toute l'histoire des USA, et cela à un coût à peine plus élevé que celui d'un voyage à Rimouski, étant donné leur nombre colossal et les réductions phénoménales qui pourraient en résulter pour toutes les dépenses encourues par ce déplacement sans précédent. L'union fait la force. C'est en s'imposant à leur milieu que les Jovialistes feront respecter leur idéal commun. C'est pourquoi le MOUVEMENT JOVIALISTE doit être prêt à relever tous les défis. Les occasions ne manqueront

pas de se signaler à l'attention du public. Si nous considérons seulement le domaine des loisirs, nous pouvons déjà imaginer l'impact formidable d'un tel mouvement. C'est en fournissant à ses membres l'opportunité de se rencontrer que le mouvement deviendra fort et puissant. Sa force et sa puissance ne viendront pas de l'accumulation des biens matériels, mais de la coalition de toutes les énergies individuelles en vue de faire régner un climat de bonheur et de jovialité partout dans le monde.

Le MOUVEMENT JOVIALISTE ne sera pas seulement un mouvement constitué par une conviction commune à des milliers de personnes, mais une société consciente de ses buts et de ses droits. C'est pourquoi le mouvement devra faire école et répandre son enseignement par tous les moyens à sa disposition. Un immeuble considérable sera construit, pouvant abriter des salles de cours, de conférence, de méditation et de relaxation, des bains

sauna, des salles de massage et d'entraînement, un restaurant et un cinéma. Après leur journée de travail, les Jovialistes pourront venir se détendre dans une atmosphère de cordialité et de paix. En ce lieu, tout sera organisé pour faciliter le développement intégral de tous ceux qui le fréquenteront. Les membres pourront demander qu'on leur fasse la lecture pendant qu'ils se font masser ou encore qu'un orchestre les divertisse pendant qu'ils sont au bain. Des repas seront servis à ceux qui le désirent après leur séance de méditation ou d'entraînement. On demandera à chaque convive de maintenir dans les salles où ils prennent leurs repas une atmosphère digne des noces de Cana. Il faudra boire, manger, dormir, méditer, faire l'amour sans faire mentir sa réputation de Jovialiste. La chose sera d'autant plus facile que tous les Jovialistes pourront se regrouper à différentes occasions, lors des célébrations du Jeudi par exemple ou en d'autres circonstances. Le Jeudi, l'école bourdonnera d'activi-



té, car c'est ce jour-là que tous les Jovialistes choisiront pour se faire connaître d'une façon toute particulière. Ils se ligueront pour éliminer les obstacles qui se dressent sur le chemin du mouvement. Ces obstacles seront plutôt le produit de leurs propres incertitudes au début que le fait d'éléments hostiles au mouvement. Rien ne peut véritablement entraver la marche du mouvement. Mais comme l'essence du mouvement impliquera l'idée d'une libération totale de l'être intérieur de chacun de ses membres et de toute la communauté des hommes, il ne faudra pas se surprendre si certains ressentent des difficultés relatives pour la plupart à des conflits d'adaptation mineurs. Il n'est pas facile d'apprendre à rire, à avoir du plaisir, à s'abandonner de façon non compulsive à la joie, car le train de vie moderne s'oppose à ce genre de délectation simple et naïve. A notre époque, il faut vivre à un rythme de plus en plus accéléré, comme si nous étions des machines ou des outils de consommation. Eh bien, au

risque de casser le système, le MOUVEMENT JOVIALISTE va entreprendre de ralentir le rythme de la vie en opposant aux mécanismes affolants de la technique et de l'industrialisation de solides convictions m é t a physiques et les ressources d'une expérience de la méditation capable de donner à l'homme une vision intérieure cohérente et lucide.

Le MOUVEMENT JOVIALISTE se propose de changer l'ordre du monde en opposant à l'inertie des cadres une action intégrée et rapide permettant la mobilisation de toutes les énergies disponibles. Il utilisera le système judiciaire, législatif, gouvernemental pour s'assurer une place prépondérante dans la société. Il faut être en place pour pouvoir agir. Le mouvement placera des hommes partout. Il saura tout. Il fera tout connaître, car il est indispensable d'établir une communication multilatérale à tous les niveaux. Le MOUVEMENT JOVIALISTE veut la vérité totale pour

tous. Rien ne saura lui résister. Aucun secret qui ne sera connu de lui! Que les églises religieuses, politiques, scientifiques se le tiennent pour dit. Le mouvement aura des oreilles partout. Le secret des loges maçonniques et celui des confessions sera dévoilé. Tout homme a droit au savoir. Personne ne peut cacher quoi que ce soit bien longtemps dans un monde de transparence totale. Il faudra ouvrir des portes de plus en plus nombreuses, donner accès aux secrets à tous les membres et finalement à tous les hommes, choisir entre la parole claire et le mutisme hypocrite. Tous les Jovialistes devront dire la vérité. Dans le mouvement, tout se saura. Il faut tout dire, non dans le but de faire de la délation honteuse et mensongère, mais parce que nous ne pourrons plus garder pour nous ce qui pourrait réjouir et renseigner nos semblables. Il est urgent de songer à un mode de vie et de pensée capable de donner satisfaction à tout le monde. Nul n'a autorité en ce monde pour dissimuler la vérité. Chaque homme doit

pouvoir aller au bout de lui-même. Rares sont ceux qui osent aller au fond de leurs espérances. Oui, le temps est venu de donner un visage à nos rêves. Plus que jamais, il est nécessaire de faire triompher la joie exultante de l'existence. Nous devons nous tourner vers nous-mêmes. Seul l'homme qui cherche à approfondir le sens de sa vie est susceptible de découvrir le secret de l'univers. C'est en nous qu'est la solution et il faut aller la chercher où elle se trouve. Rien n'est trop beau pour nous. Les Jovialistes doivent se comporter comme s'ils étaient maîtres et possesseurs de la nature. Ils sont chez eux partout. Chaque homme, en fin de compte, doit pouvoir partager ce sentiment. La totalité de notre personne est une source inépuisable de promesses fantastiques. Notre chair est sainte. L'idée de la sainteté est celle qui se rapproche le plus de celle de la jovialité dans l'ancienne religion. Mais cette idée n'a de sens que par rapport à "l'homme des douleurs" qui a marqué notre civilisation depuis deux

mille ans. Son sacrifice a ouvert la voie au masochisme le plus honteux de tous les temps. Mais peut-être était-ce le seul moyen qu'il avait à sa disposition pour faire passer son message. Aujourd'hui, tout est changé. Notre but est de faire vivre en nous "l'homme des délices". Le plaisir, la joie et le bonheur sont la voie de la sainteté et l'Absolu doit passer par la chair avant de parvenir au sommet de sa plénitude. C'est dans notre corps, dans notre sexe, dans nos viscères que nous devons d'abord découvrir l'énergie maîtresse de l'univers qui est responsable de notre être. C'est donc dans les gestes les plus simples que nous incarnerons "l'idéal impossible". C'est par la douceur que nous ouvrirons les portes. Plus que jamais, nous devons nous tourner vers l'impossible. Nos possibilités cachées doivent être mises à jour. Nous devons nous éveiller à tous les plans de développement personnel: au plan de la sexualité comme au plan de l'ouverture à autrui, de la connaissance et de la recherche psychique. Nous

devons ouvrir nos yeux, libérer notre conscience du sommeil, acquérir un état supérieur de perception. Nous devons emprunter toutes les portes de notre esprit. Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée. L'idée qu'il y a des portes en nous est une grande idée. La sexualité est la porte de l'occulte. L'affectivité est la porte des états intermédiaires. L'intelligence est celle de la claire lumière. Les portes sont nombreuses, mais peu nombreux ceux qui les ouvrent. Frappez et l'on vous ouvrira est-il marqué dans l'Évangile. Cela signifie qu'on peut franchir ces portes. Chaque porte a son gardien. Ce gardien n'est là que pour nous. C'est un fragment de l'énergie suprême auquel nous donnons un visage. Pour se rendre jusqu'aux portes intérieures, il faut avoir l'audace d'affronter l'inconnu. On ne sait jamais ce qu'il y a derrière une porte. Une chose est sûre. Toute porte donne accès à un accomplissement de soi. A son tour, on peut devenir gardien d'une porte si l'on en maîtrise l'accès. Mais, en général, une

fois qu'on a ouvert une première porte, on veut ouvrir toutes les autres et connaître ce qu'il y a derrière chacune d'elles. Ce n'est pas là une curiosité interdite, mais une libre exigence de la découverte de l'être. Chaque porte nous permet de comprendre un aspect de l'être. Il y en a parmi nous qui peuvent ouvrir plusieurs portes à la fois. Mais, encore là, ce qui compte, ce n'est pas d'ouvrir le plus grand nombre de portes possible, mais de croire que celles qu'on ouvrira nous donneront accès à un monde nouveau dont personne ne pourra nous déloger. Le fait qu'il y ait des portes en nous constitue un des points fondamentaux du développement personnel. Certains individus constituent en eux-mêmes des portes. Le Christ en était une. Il est bon de connaître ceux qui sont des portes. Mais il est meilleur de savoir qu'on en est une. Celui qui peut dire: JE SUIS LA PORTE, a compris ce que signifie ETRE. Le chemin qui mène à nos portes intérieures et qui par le fait même nous révèle à nous-mêmes

comme étant une porte ne saurait être un chemin qui ne mène nulle part. En fait, nous construisons nos portes. Elles nous semblent bien réelles avant que nous en franchissions le seuil. Mais une fois que nous les avons passées, nous nous apercevons qu'elles n'ont existé que dans la mesure où elles nous étaient utiles. C'est la raison pour laquelle un homme est d'abord marqué par lui-même.

Le MOUVEMENT JOVIALISTE entend montrer à quel point l'homme est puissant. Chacun de nous peut accomplir de véritables miracles de développement personnel s'il y consacre toute l'énergie nécessaire. Ceux qui verront les Jovialistes à l'oeuvre s'apercevront vite que leur mouvement n'est pas simplement un mouvement de loisir, mais un mouvement de connaissance également. Une des toute premières activités des Jovialistes consistera en des mouvements de masse tout à fait considérables. Ils iront sur la mer. Ils traverse-



ront les océans. Ils partiront si nombreux vers des pays inconnus que seul le transport des troupes lors de la dernière grande guerre aura donné mémoire d'un si grand déploiement sur l'eau. Durant leurs voyages, les Jovialistes organiseront leur vie à bord des bateaux. Les pays se disputeront le privilège de les recevoir, car ils seront un symbole de bonheur et d'harmonie. Partout où ils iront, les Jovialistes répandront leur idéal de jovialité et créeront des cellules nouvelles de Jovialistes convaincus. Il y aura des Jovialistes sud-américains, africains, hindous, australiens, européens. Mais, c'est aux Arabes que le mouvement réserve ses plus formidables révélations, car c'est aux Orientaux que son règne croîtra après avoir pris naissance en Occident. Que cela ne serve pas à opposer les Juifs au MOUVEMENT JOVIALISTE cependant, car le mouvement est apolitique et comprend déjà des Juifs et des Arabes. Pour être Jovialiste, on le constate, il suffit de vivre en harmonie et de faire taire ses

passions politiques pour le temps où l'on est parmi les Jovialistes. C'est seulement ainsi que le mouvement permettra à des hommes de différentes opinions de se cotoyer sans s'opposer. Nul ne dira aux Jovialistes comment ils doivent se comporter. Ils formeront leur propre police s'il le faut, mais ils n'auront pas besoin des autres pour mettre de l'ordre dans leurs affaires internes.

Un des plus grands dangers qui menacent le mouvement est de devenir trop grand trop tôt. Ce danger est réel, les adhésions se multiplient à un rythme alarmant. Nous devons prendre le temps de nous organiser. La chance nous sourit. Quoi que nous fassions, nous ne pouvons manquer d'être chanceux mais il ne faut pas vouloir aller trop vite. Nous constituons un véritable paratonnerre contre le malheur. Le mouvement jovialiste est une force constante et croissante. Il faut que cette force prenne le temps de se développer pour être elle-même en

profondeur. Chaque Jovialiste est une puissance amoureuse récupérée par le groupe. Il ne peut en être autrement. L'amour abandonné à lui-même est source de douleur, car, dans la mesure où il est un sentiment inspiré par la vie, il est clos comme la vie qui se constitue en organismes. Ce n'est que soumis à l'être, c'est-à-dire à une puissance autre que la vie, qu'il cesse d'être douloureux. La force de l'amour est alors utilisée par le groupe pour être subordonnée à celle du bonheur collectif. Chaque Jovialiste veut du bien à tous les autres Jovialistes. S'il porte sur lui l'insigne emblématique du mouvement, il contribue à renforcer le mouvement par sa force psychique et communique de bonnes vibrations à ceux qui pourraient être dans l'embarras. Les Jovialistes sont des maîtres de la médecine psychique. Leur association est bienfaisante pour chacun des membres, même si les contacts sont réduits à certains moments. Chaque Jovialiste pense toujours à tous les autres Jovialistes et

cherche en lui un moyen de leur communiquer le bonheur qu'il éprouve en pensant à eux. Chaque Jovialiste cherche à réaliser son coefficient maximum de jouissance sur le plan sensitif, affectif, intellectif et spirituel. Il utilise tout son organisme où des milliards de cellules sont amenées par la méditation à l'apothéose de leur gloire pour s'ouvrir, comprendre, rayonner. Il utilise toutes les ressources de son être, les plus charnelles, comme les plus immatérielles, pour rendre les autres aussi heureux que lui. Un bon Jovialiste attend toujours quelque chose. L'impossible peut arriver n'importe quand, au moment où on s'y attend le moins. Or, il n'attend pas quelque chose en particulier de ceux qui l'entourent. Il attend quelque chose des événements. Il fait confiance à la vie. Il sait que la vie n'est rien et que l'esprit lui est supérieur. Il sait que la vie est faite pour le servir. Il ne s'en méfie pas. Il sait. Il possède une certitude qui éloigne tous les malheurs. C'est pourquoi il est sûr de lui. Il n'arrive à

un homme que ce qui lui ressemble. Un homme devient ce qu'il pense. Chaque Jovialiste est un être humain blindé contre la douleur. Cela ne veut pas dire qu'il ne peut pas souffrir. Cela signifie qu'il n'attire pas la souffrance. On pourrait croire qu'il fuit les occasions de souffrir, mais ce sont plutôt les occasions de souffrir qui le fuient. Il possède par sa force et la force du groupe une, puissance psychique de dissuasion à l'égard des catastrophes. Il réussit à transmuter les événements maléfiques en événements bénéfiques avant même qu'ils se produisent. Cela n'est pas donné à tout le monde à la surface de la terre, mais tout le monde peut réaliser une telle chose s'il croit suffisamment en lui-même.

Le MOUVEMENT JOVIALISTE favorise la libération intérieure. Son but est de rendre possible l'ouverture intégrale. Il importe avant tout de se LAISSER ETRE pour être véritablement Jovialiste. Mais qui a le courage de se laisser être? Qui peut vrai-

ment renoncer au contrôle despotique que la société lui impose pour laisser s'exprimer ses tendances, ses passions, ses émotions? Qui se connaît suffisamment pour ne pas craindre d'être soi-même en sa présence des autres? Tout, on le constate, est une question d'être. LE MOUVEMENT JOVIALISTE CHERCHE A GROUPEUR TOUS CEUX QUI CROIENT A L'ENERGIE PSYCHIQUE INTERIEURE EN VUE D'EN FAIRE UNE FORCE CAPABLE DE CHANGER LE MONDE. Ce n'est donc pas seulement un club de loisir ou un milieu récréatif. C'est un mouvement de recherche et de découverte orienté à l'idéal. Il faut donner le pouvoir au rêve, à l'imagination, à la liberté. Qu'on ne se méprenne pas ici! Il ne s'agit pas de pouvoir politique. La politique n'exerce aucun pouvoir réel. Il s'agit de puissance véritable et totale. Ce qu'annonce le MOUVEMENT JOVIALISTE est effrayant et simple. Il annonce une domination qui n'en est pas une, une domination par le plaisir, la joie, la délectation, la volupté, le

bonheur et l'extase. Ces sentiments à la fois délicats et profonds n'excluent en rien une prise de conscience. Ils n'ont véritablement de sens que par rapport à la plus fantastique transparence intérieure. En un sens, chaque Jovialiste aura connu l'hystérie, l'agonie et le délire bien avant de mourir, mais d'une façon qui ne laisse aucune place à l'angoisse. En se laissant être, chaque homme aide les autres à se laisser être. On est souvent porté à penser le contraire. Mais, fondamentalement, on ne peut être véritablement libéré que devant un être libéré. La libération appelle la libération. L'ouverture appelle l'ouverture. Les Jovialistes chercheront à se laisser être quand ils seront en groupe. Toutes les suggestions en vue de favoriser un échange plus profond seront agréées. Certains voudront participer à des dynamiques de groupe. D'autres voudront organiser des séances de méditation. Mais ce sont les séances de perception collective qui connaîtront sans doute le plus grand succès. Pour pou-

voir bâtir ses programmes de plaisirs pour ceux qui veulent apprendre à jouir, le MOUVEMENT JOVIALISTE devra d'abord faciliter toutes les formes de perceptions possibles et imaginables. C'est la raison pour laquelle chaque membre devra, seul ou avec d'autres, se livrer à des expériences de perception. Il devra s'appliquer à toucher des choses qu'il n'avait jamais touchées auparavant. Il devra chercher à sentir des odeurs connues et inconnues. Ses goûts devront être variés et sa fringale de parfums inépuisable. Son oreille devra capter de nouveaux sons et en faire une harmonie. Ses yeux devront rechercher les couleurs et s'en régaler. C'est en percevant que les Jovialistes apprendront à contempler.

La contemplation est la chose la plus importante du monde. Elle se produit quand une perception nous ravit. Les occasions d'être ravis ne manquent pas. Chaque chose en elle-même possède une valeur révélatrice



susceptible de nous inonder de bonheur. Au début, le bonheur nous prend à l'improviste. Nous ne sommes pas habitués à être heureux sans raison. Nous croyons généralement que le bonheur doit être gagné, mérité, acheté. Mais, le bonheur est gratuit. Nous n'y faisons pas attention. Et soudainement, en descendant un escalier, en marchant dans la rue, en parlant à quelqu'un, nous le sentons venir comme un océan en nous. Il nous submerge quelques secondes et disparaît avant même que nous ayons eu le temps de réagir. Ce moment est précieux. Il doit être conservé en notre mémoire comme un souvenir toujours présent. Beaucoup de gens, après avoir eu cette première expérience, rejettent ce souvenir et lui condamne l'accès de leur conscience. Ils ont eu peur de cette joie presque mauvaise pour eux tellement elle était grande et inaccoutumée. Quelques uns seulement se demandent ce qui a bien pu leur arriver. Ils se questionnent. Puis, ils se mettent à attendre. Et ils attendent aussi

longtemps qu'il le faut pour que la chose se reproduise. Quand quelqu'un attend de cette façon, quelque chose d'important ne peut manquer de se produire. Alors, le bonheur revient, cette fois beaucoup plus fort que la dernière fois. C'est comme un fleuve en furie qui renverse tout sur son passage. Il faut être capable de l'assumer. Beaucoup parmi ces élus demandent grâce, car ils ne peuvent supporter d'être si heureux. Ils retardent ainsi leur achèvement pour de longs mois. Ils auront le temps de regretter amèrement leur poltronnerie. Mais, le bonheur est tenace. Et malgré leur désespoir, il s'apprête à revenir. Pour en favoriser la venue, ils peuvent s'entraîner à cultiver les moments privilégiés susceptibles de l'incarner. Des activités particulièrement innocentes suffisent à cette tâche, comme par exemple, donner du pain aux oiseaux. Cela semblera sans doute aux non-éclairés une tâche plutôt fastidieuse. Mais, l'homme qui a passé toute sa journée dans un bureau, qui a obéi

sans répit à un horaire strict, qui n'a pas eu le temps d'avoir une pensée spirituelle, peut, sur le chemin du retour à la maison, arrêter sa voiture et donner du pain aux oiseaux. S'il est dans un état d'ouverture à l'Absolu, cette activité peut le plonger dans une contemplation profonde. Il en oubliera même de rentrer chez lui. Il se comportera comme quelqu'un qui a reçu un coup sur la tête. La police voudra savoir s'il est dans un état d'ébriété trop avancé pour conduire. Et malgré les sarcasmes, les questions impertinentes, il sourira aux anges. Et le bonheur reviendra plus fort qu'avant, avec un somptueux cortège de présences et celui qui est heureux à ce point sentira autour de lui des puissances qui l'adorent, car il sera devenu le lieu de la révélation de l'Absolu. Il ne s'appartiendra plus. Le lendemain, il n'ira pas travailler. Il n'aura à s'inquiéter de rien. Celui qui possède l'énergie maîtresse de l'univers comme compagnon de route n'a même plus à lever le petit doigt pour s'assurer qu'il mange-

ra. Non seulement il mangera, mais il sera repu. Il portera en lui l'impossible et son regard sera de lumière.

Tous peuvent devenir véritablement des Jovialistes si seulement ils veulent écouter le maître intérieur. La passion de l'obéissance au maître intérieur est la plus grande de toutes les passions. Peu la possèdent. Ils pensent qu'ils peuvent se permettre d'utiliser à leur guise l'énergie maîtresse de l'univers sans même se douter que c'est l'énergie maîtresse qui se sert d'eux au moment où ils croient se servir d'elle. Un bon Jovialiste n'est pas uniquement quelqu'un qui sourit, qui éprouve du plaisir, qui connaît le bonheur. C'est aussi un homme puissant. Il ne croit pas. Il sait. Il n'espère plus. Il connaît. Il vit son rêve et s'apprête à en faire une réalité. En lisant ces lignes, un grand nombre de gens se demanderont s'ils peuvent vraiment réaliser leur rêve. Beaucoup parmi eux connaîtront des doutes affreux. Il ne faudra pas essayer de les sortir de leur

doute. Au contraire, il faudra les y enfoncer. Plus ils douteront, plus ils découvriront qu'ils sont ridicules. Alors, ils se mettront à attendre. Celui qui Il 'attend pas avec certitude n'aura jamais rien. Attendez-vous quelque chose? Croyez-vous en l'impossible? Avez-vous un rêve? Etes-vous capables d'y croire toute une vie et d'être prêts à mourir sans l'avoir réalisé, mais aussi sans regretter d 'y avoir cru ? Alors, rassurez-vous, car vous verrez s'accomplir de grandes choses. Celui qui attend avec confiance, passion et dévotion verra son rêve se réaliser. Mais, il faut être décidé et pouvoir dire: je ne bougerai pas de là tant que mon rêve ne sera pas réalisé. Il arrive un moment où l'on sait qu'on n'attend pas en vain. Alors, on vit d'une vie supérieure à la vie sensible et l'on comprend qu'il n'arrive à un homme que ce qui lui ressemble.

Le Jovialisme est une façon de voir les choses, de comprendre les gens, de se situer par rapport à l'uni-

vers. Il est né du désir de rendre à l'Absolu sa place dans le monde. Les Jovialistes ne considèrent pas l'Absolu comme une occasion de fuite dans l'au-delà, mais comme le principe d'une incarnation dans le réel. Ils voient en Dieu une oeuvre à construire plutôt qu'une vérité à découvrir. C'est la, raison pour laquelle ils n'appellent pas Dieu par son nom, car on risquerait de les confondre avec des églises déjà existantes et qui sont en train de s'écrouler. Ils préfèrent parler de l'énergie maîtresse de l'univers. Ils reconnaissent que sa place est partout, mais qu'elle s'exprime d'une façon excellente et facile à comprendre en l'homme. C'est la raison pour laquelle ils accordent une si grande importance à l'être de l'homme. C'est l'homme qui est intéressant dans la religion et non pas Dieu, car c'est à l'homme que Dieu s'adresse et c'est en l'homme qu'il se fait voir. Jusqu'à maintenant, à force de parler de Dieu, nous avons fini par oublier l'homme. Il est temps que nous redonnions à l'homme sa véritable

grandeur. En lui repose une énergie plus vieille que le monde, plus humaine que l'homme. Cette énergie, il doit savoir la faire servir à son propre perfectionnement. C'est une énergie conquérante, un dynamisme infini. Rien ne lui résiste. Un bon Jovialiste est un être qui croit en l'impossible parce qu'il sait pertinemment qu'il porte en lui des raisons de se surprendre lui-même. Lorsque le MOUVEMENT JOVIALISTE verra son heure approcher, il s'ébranlera et rien ne pourra l'arrêter. Alors on réalisera que ceux qui forment ce mouvement ne sont pas seulement des gourmets qui se réunissent autour d'une table, mais des combattants qui ne reculent devant rien. Oui, il y aura un combat, mais ce sera un combat psychique. Le sang ne coulera pas, mais il y aura des pleurs et des grincements de dents, et ce ne seront pas les nôtres. Ce combat impliquera des forces occultes considérables. On viendra de partout pour se battre ici. Mais, le combat est gagné à l'avance par les Jovialistes. Viendra

un temps où on les considèrera comme des mécréants. Puis un temps où on les recevra comme ceux qui apportent la bonne nouvelle. Il faudra que ces choses surviennent pour qu'on comprenne que le MOUVEMENT JOVIALISTE est plus qu'un simple mouvement local et régional, mais un mouvement inspiré des entrailles de l'histoire. Le Jovialisme est la réponse aux questions de notre époque. Il implique une vision du monde. Il représente la naissance d'une civilisation. Imaginez seulement ce que représente pour des gens qui ont été élevé dans un idéal de douleur et de sacrifice la montée d'une telle philosophie orientée au plaisir, à la joie et au bonheur. Le péché, le mal, le remords, la culpabilité, l'interdit ne seront plus pour les Jovialistes des critères pour agir. On ne tiendra littéralement plus compte de ces vieilles notions désuètes. On objectera que cela ne les empêchera pas d'exister. Nous répondons que si l'humanité toute entière cesse de penser au mal, il n'y aura plus de mal. On rira, on se



moquera. On dira qu'il est impossible que toute la terre partage cette idéologie, qu'une telle chose ne s'est jamais produite. Et le grand mot sera lâché. Impossible, dites-vous! Eh bien! voilà du travail pour les Jovialistes, car l'impossible est notre but, l'impossible est notre richesse. Nous croyons en l'impossible et nous ferons arriver l'impossible, car l'homme est CET ETRE PAR QUI L'IMPOSSIBLE VIENT À L'ÊTRE. Seuls, les Jovialistes ne peuvent rien. Groupés, ils peuvent tout. Ils sont irrésistibles. Leur tâche ne consiste pas surtout à convaincre, mais à séduire en employant les armes de la douceur. La confrontation des Jovialistes et de ceux qui s'opposeront à eux viendra tôt. Cela ne veut pas dire que le MOUVEMENT JOVIALISTE sera entravé dans sa marche. Au contraire, il n'y a aucun obstacle devant lui. Les résistances sont des choses dont il se nourrit et non des choses qui l'arrêtent.

Il existe en plein centre de Montréal une montagne qui s'appelle le Mont-Royal. Cette montagne deviendra le lieu de rendez-vous des Jovialistes. Un jour, qui n'est pas loin, les Jovialistes viendront si nombreux qu'ils couvriront la montagne. Ce jour-là, la puissance du mouvement jovialiste sera démontrée, car il ne se peut pas qu'une si grande masse de gens se déplace en vain. Alors tous verront s'accomplir des prodiges. Et ceux qui n'avaient pas la connaissance en eux repartiront avec elle et ils seront transportés.

Le Mont-Royal sera considéré comme un lieu de méditation. Ce qui s'accomplira là dépassera l'imagination. Ce mont sera vraiment royal à plus d'un point de vue. Il sera le centre de diffusion du jovialisme mondial. La croix qui en orne le sommet sera abattue et remplacée par une immense construction à la gloire de l'humanité. Cette construction sera vue depuis l'état de New-York et les avions en

provenance des pays étrangers la verront briller dans la nuit. Seul un peuple-bâtitseur peut être vraiment jovial.

Devant la montée du jovialisme, le peuple perdra goût à la politique. Les partis renonceront à se faire la lutte et s'uniront jovialement. Rien ne pourra résister à la poussée du Jovialisme. Les gens s'interpelleront dans la rue joyeusement. Les villes seront à tout le monde. La police elle-même sera joviale. A quoi servirait-elle, en effet, puisque personne ne protestera plus? Le mouvement jovialiste n'est pas un mouvement de contestation. Il ne revendique rien contre personne. Il constate sa puissance devant les autres mouvements et agit en conséquence. Il n'y aura aucune terreur, aucune révolte, aucune panique. Ce ne sont pas les Jovialistes qui créeront le désordre, mais la nature elle-même.

Nous sommes rendus au bout du rouleau. Notre monde est fatigué. Les vieilles institutions craquent de partout et s'apprêtent à rouler dans l'abîme. Et ce n'est pas une figure de style. Quand quelque chose est mûr au niveau de l'esprit, la nature ne peut qu'en subir le contre-coup. Glissements de terrain, inondations, épidémies, famines, chutes de météorites, froids intenses seront les signes avant-coureurs du changement profond de notre civilisation. C'est en ces temps-là qu'il sera utile de croire au bonheur infini, car l'homme ne pourra plus se reposer ailleurs qu'en lui-même.

Or l'homme n'est pas prêt pour une telle chose. Il aime s'appuyer sur des morales, des lois, des critères, des autorités, des médiateurs, des juges, des témoignages. Il a besoin qu'un autre le rassure avant de se sentir complètement rassuré. Il faudra que l'homme apprenne à subvenir à ses besoins, car personne ne peut rien lui donner de plus que ce qu'il a. L'homme

va être confronté avec lui-même. Il faudra qu'il ait en profondeur le sentiment de son être, car il est impossible d'être vraiment heureux sans savoir qui l'on' est. L'homme est en situation par rapport à ses environnements immédiats. Mais, il doit prendre conscience qu'il existe un ciel au-dessus de sa tête et qu'il vit dans ce ciel. L'homme est entouré d'horizons infinis. Il est comme la terre qui ne repose sur rien et qui pourtant se maintient en harmonie dans le vide. Sa liberté ne repose sur rien. Elle est gratuite. Et le bonheur est gratuit. Et le plaisir tout autant. C'est donc en lui-même qu'il va trouver la source de son être et non en regardant autour de lui si quelqu'un d'autre ne pourrait pas l'aider à se sortir de ses problèmes. Rien ni personne ne s'oppose à ce que nous soyons heureux sinon nous-mêmes. Nous sommes la clé de voûte de l'univers et pour tout comprendre il faut d'abord se comprendre.

Tous les Jovialistes doivent vivre le sourire aux lèvres. C'est là une des plus dures exigences de mouvement. La jovialité est un sentiment qui se communique par le sourire. Tout le monde aspire à être jovial. Mais, comme personne ne sourit, personne n'ose se montrer sous son vrai jour. Quelle que soit la nature des événements qui se produisent, les Jovialistes doivent garder le sourire. Chaque Jovialiste doit faire tout ce qui est en son pouvoir, c'est-à-dire l'impossible, pour aller là où sont les autres Jovialistes. S'il y a un grand dîner jovialiste, par exemple, il doit chercher par tous les moyens, où qu'il soit, à se rendre sur les lieux du rassemblement. S'il y a un meeting, que c'est l'hiver, qu'il y a une tempête de neige, le meeting doit avoir lieu de toute façon et il doit faire l'impossible pour se rendre. Tous les moyens de locomotion sont bons quand on est un Jovialiste: l'avion, l'hélicoptère, le train, le bateau, l'auto, l'autobus, la charrette s'il le faut. Rien n'arrête un Jovialiste.

Tous les Jovialistes doivent se porter secours s'ils sont dans l'embaras. Chaque Jovialiste doit être prêt à donner de son temps et de sa personne pour aider ceux qui sont dans l'embaras. S'il doit escalader une montagne ou sauter en parachute pour s'acquitter de sa tâche, il le fera la coeur gai, mais personne ne pourra l'empêcher d'aller où il veut aller. Un bon Jovialiste est comme une armée qui campe aux portes de la ville. Il est toujours prêt pour l'assaut. Si l'un d'entre nous est attaqué, il faut le défendre. Si l'un d'entre nous est arrêté, maltraité, insulté, il faut demander réparation sur le champ. Il y a parmi nous des centaines de personnes de tous les métiers: médecins, prêtres, professeurs, astrologues, hommes d'affaires, avocats, architectes, policiers, entrepreneurs, vendeurs, dentistes. Ils n'attendent que de servir. Cela ne veut pas dire que leurs services ne seront pas rémunérés, mais bien plutôt qu'ils seront disponibles d'une façon particulière pour tirer un Jovialiste d'un

mauvais pas. L'union fait la force. C'est en nous tenant que nous créerons une société universelle et libre. Un bon Jovialiste est ami de tout être humain, qu'il soit noir, juif, ou considéré comme un étranger. Tous sont bienvenus dans le mouvement. Celui qui ne fera pas un bon accueil à un nouveau membre sera interrogé par tous les Jovialistes sur les raisons de son comportement. Comme personne ne mérite d'être jugé de façon inconsidérée, c'est par le dialogue amical que nous réglerons nos problèmes. Quand on est Jovialiste, on n'a pas peur de poser des questions et on n'a pas peur de recevoir des réponses. Rien n'est caché dans le mouvement. Tout se sait.

Tous les Jovialistes formeront une famille. C'est ce que nous la **FAMILLE BACHIQUE**. Cette réunion d'individus libres se comportera comme un ensemble de personnes ayant entre elles des liens de sang. Chaque Jovialiste pourra décrire un autre Jo-



vialiste comme un moment de sa vie intérieure. Tous les Jovialistes formeront une libre association caractérisée par la liberté d'expression, de pensée, de publication et d'entreprise. Nous favoriserons la formation de corporations jovialistes dans tous les domaines possibles et impossibles. Il devrait appartenir en propre à un Jovialiste de cultiver des roses pour le mouvement, à un autre Jovialiste de se spécialiser dans les systèmes de communications sonores, à un autre de constituer une compagnie de transport. D'ici quelques années, le mouvement aura ses autobus, ses bateaux et ses avions. Rien n'empêchera la formidable expansion du mouvement. Les gens qui rejeteront notre idéologie n'en voudront pas moins traiter avec nous, car nous représenterons une puissance commerciale et financière. Il est important de comprendre que le développement spirituel de l'humanité ne s'oppose pas à son développement matériel. Nous refuserons de penser qu'il faut être pauvre pour être parfait.

Notre développement ne peut qu'être total. Nous voulons laisser des oeuvres fortes et rayonnantes.

Aucun Jovialiste ne doit avoir peur de devenir quelqu'un. Chacun d'entre nous traverse une phase de réalisation personnelle. Nous devons évoluer constamment, acquérir une dimension sans cesse plus grande et plus intérieure. Le MOUVEMENT JOVIALISTE n'est pas une usine ou un syndicat, il est un groupement d'hommes désireux d'acquérir un savoir infini et une liberté absolue. On prétendra que cela est impossible, que nous sommes des fous ou des malades. Il faudra laisser dire et travailler. Nous, nous savons que c'est possible parce que nous l'avons décidé, et ce n'est pas une poignée de fatalistes qui va pouvoir nous décourager. Dans mille ans, on parlera encore de nous. Nous ne travaillons pas uniquement pour notre époque, nous travaillons pour l'éternité. Notre but est de créer un rayonnement durable pour que la

lumière continue de briller quand nous ne serons plus là.

Quand un Jovialiste mourra, non seulement personne ne portera le deuil, mais tous mettront des vêtements pâles, blancs de préférence, et nous lui ferons une fête au cours de laquelle tous se réjouiront pour lui. Car la mort n'est pas quelque chose d'angoissant, de catastrophique et d'injuste, mais la conquête définitive de l'état d'éveil. C'est sur ce point que les Jovialistes différeront le plus des autres hommes pour qui la mort est absurde. Et qu'on ne vienne pas nous dire que les chrétiens partagent notre avis sur ce point, car nous savons quel écart sépare ce que les églises prêchent et ce que les chrétiens croient. Un bon Jovialiste aimera spontanément sa mort. Il ne la craindra pas. Il verra en elle une force amie, car la mort est la récupération en un instant suprême de tout le bien qu'on a fait dans la vie. Quant à savoir si le mortel sera récupéré, nous ne nous préoccu-

perons même pas de répondre à cette question. Le mal n'est qu'un défaut, une imperfection, un néant. Ce serait comme essayer de prendre de l'air dans ses mains. Seul ce qui est bon demeure. Préoccupons-nous donc de savoir quelle forme d'expérience intérieure la mort nous prépare et cherchons à être dignes d'une si grande joie.

La mort est la passion de l'Absolu. Elle ne contrarie la vie que dans la mesure où elle nous marque dans notre être. La vie, en effet, est passagère. L'être est permanent. Et c'est en vertu de ce qui est permanent que nous sommes heureux. Nous devons nous appliquer à nous aimer nous-mêmes d'un amour plus grand que l'amour humain. Nous devons chercher à réaliser en nous l'impossible, à nous dépasser vers l'infini. Rien n'est trop beau, ni trop haut pour nous. Notre but n'est pas de nous élever orgueilleusement, mais de nous rendre dignes de ce, qui est excellent. Aucune

peur ne pourra arrêter les Jovialistes. Ils sont faits pour explorer les terres interdites. Par le fait même, ils ne se soucient pas des interdictions et des châtements qui menacent ceux qui violent les secrets bien cachés. Le Jovialisme incarne une certitude. Si quelqu'un veut le bien, il ne lui arrivera que du bien. Le semblable est voulu par le semblable. Le semblable est connu par le semblable.

Les Jovialistes devront témoigner de leur illumination intérieure. Partout, ils chercheront à se gagner la sympathie de ceux qui pourraient venir en aide au mouvement, car on ne rayonne puissamment en ce monde que lorsqu'on a mis tous les moyens disponibles à sa disposition. Il faudra bien, tôt ou tard, que de riches mécènes et des philanthropes se décident à soutenir le mouvement, car si le mouvement essaie de se suffire en devenant une puissance financière, ce n'est pas dans le sens où l'église catholique l'a fait, c'est-à-dire pour elle-même

d'abord, pour les pauvres ensuite, mais pour que tous les Jovialistes aient en main tous les moyens pour assurer la force du Jovialisme. Chaque Jovialiste sera possesseur d'une parcelle de la civilisation jovialiste et par le fait même aura accès à sa puissance totale. Mais, pour être autonome, le mouvement devra être aidé par les riches. Et le mouvement n'ira pas les chercher. Ils viendront d'eux-mêmes dès qu'ils auront compris quel est leur intérêt. Nous ne demanderons pas au jeune homme riche, comme le Christ l'a fait dans l'Évangile, de renoncer à ses biens, mais plutôt de nous les faire partager.

Lorsque le MOUVEMENT JOVIALISTE donnera, il ne se contentera pas de faire une aumône comme c'est l'usage dans le monde chrétien. Il accordera une aussi grande importance à la façon dont il donne qu'à ce qu'il donne. Il choisira quelqu'un qui a besoin d'aide et il le submergera. Les autos jovialistes partiront d'un point

déterminé et convergeront vers la demeure du citoyen en question. Les Jovialistes envahiront le quartier. On ne pourra plus marcher dans les rues. Ils rempliront le maison de présents et de roses. Il y aura de la musique, des discours, des réjouissances. La porte de cette maison sera peinte en blanc. Ainsi, on reconnaîtra ceux en qui les Jovialistes auront mis toutes leurs complaisances.

Beaucoup, cependant, se demanderont : pourquoi est-il si important d'être jovial? Est-ce que cela donnera quelque chose? À ceux-là nous répondrons : nous reconnaîtrons ceux qui ont accepté d'être eux-mêmes à leur jovialité. Et il deviendra un jour très important de savoir à qui nous avons affaire. Car le temps passe, et le moment du jugement approche. Ce sera la fin d'un monde et le commencement d'un autre. Tous ceux qui auront commis des actes hostiles à l'humanité seront maîtrisés. Les Jovialistes érigeront le tribunal de l'humanité.

De toute la terre viendront des actes d'accusation. Ce tribunal sera le plus puissant de l'univers. Il régnera sur les cinq continents. Contre les puissants qui n'auront pas voulu servir, se dressera le Défenseur de l'humanité. Le Défenseur est parmi vous. Il attend. Mais vous ne l'attendez pas. Celui-là même dont vous lisez la prose en ce moment est précisément celui que vous n'attendez pas. Celui-là sera le Grand Jovialiste et son autorité viendra, non du mystère dont il s'entoure comme le font les prêtres et les sorciers, mais de son rayonnement humain, car il ne revendiquera pour lui-même aucun autre privilège que celui de s'appeler HOMME.

FIN





